

Les conséquences postales de la rébellion Boxer

Laurent BAUDIN

CONFÉRENCE DU 9 NOVEMBRE 2013 (PRIX PHILATÉLIQUE 2013)

1900, à l'aube d'un nouveau siècle, la Chine avec la révolte des « boxers » doit faire face à la coalition de six nations européennes, des États-Unis d'Amérique et du Japon.

Des troupes prélevées aux colonies, Indochine pour la France, Indes pour la Grande-Bretagne et Philippines pour les États-Unis d'Amérique ainsi que des troupes métropolitaines emportent avec elles leurs propres postes.

Les marques postales utilisées sont variées, timbres à date du « corps expéditionnaire du Tonkin » des lignes maritimes françaises, timbres à date de la marine de guerre ou des paquebots transportant les troupes allemandes.

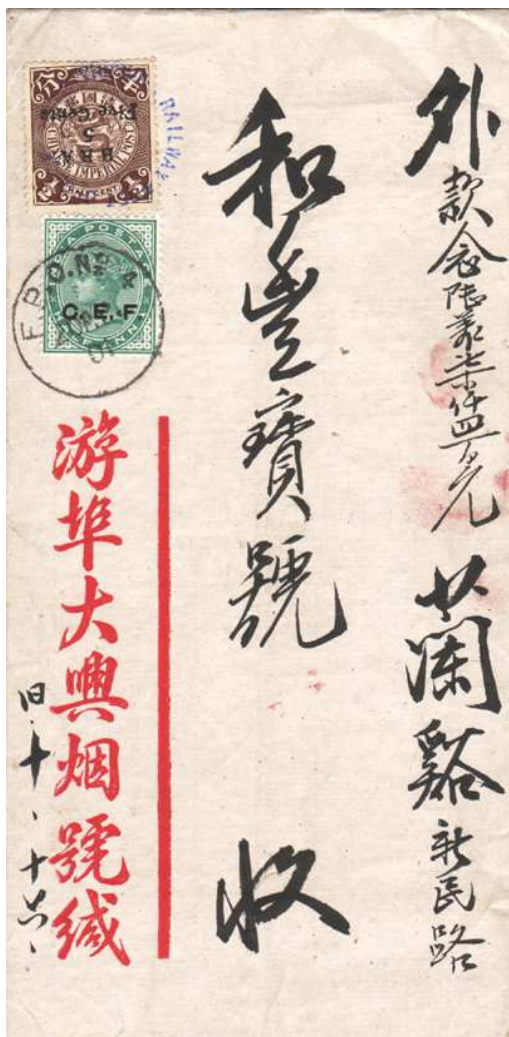
Sur place, au « Petchili », province chinoise en rébellion, furent utilisées aussi bien dans un premier temps des oblitérations provisoires réalisées pour la poste allemande par des coolies chinois comme pour Pékin ou Tongku (port à l'embouchure du Pei-Ho) que des oblitérations civiles plus anciennes, déjà en service dans les concessions russes ou japonaises de Tientsin par exemple, puis des nouvelles comme celles de Yangtsun ou de Tungchow pour la poste militaire.

Enfin, les postes militaires françaises, allemandes et britanniques emportèrent avec elles un ensemble de matériel de timbrage spécifique à numéro avec pour libellé : Trésor et Postes, Chine pour la France, K. D. [Kaiserliche Deutsche] Feldpoststation pour l'Allemagne et F.P.O. [Field Post Office] pour les troupes de l'Empire britannique.

Il est difficile de toutes les décrire sans réaliser un catalogue, mais il existe un certain nombre d'ouvrages, d'articles ou de sites Internet permettant de se faire une idée. Pour l'anecdote, on a longtemps cherché à savoir d'où venait l'oblitération bleue « Correspondances des Armées » frappée uniquement pour cette campagne, des hypothèses la situait à Pékin ou à Tientsin, elle était en fait apposée à Djibouti au passage des troupes pour la Chine.



Entier carte postale à 1 cent des États-Unis d'Amérique utilisé en Chine et adressé à Berlin (Allemagne), oblitéré du bureau militaire postal américain de Taku. Au départ de Tientsin avec timbre à date allemand « K.D. FELDPOSTEXEP. DES OSTASIATISCHEN EXPEDITIONSCORPS », marque de transit de l'ambulant allemand de la ligne entre Pékin et Taku « KAISERLICH DEUTSCHE BAHNPOST *** PEKING TAKU », utilisé uniquement entre le 18 décembre 1900 et le 15 février 1901.



Courrier d'un commerçant chinois du 20 avril 1901 adressé à l'entreprise Hefong à Lanxi (province du Tché-Kiang), transit au verso par Hang-Tchéou le 26 avril 1901.

Affranchissement à ½ penny surchargé C.E.F. « China Expeditionary Force » et oblitéré du Field Post Office n° 4 de la station ferroviaire avancée de Tientsin.

Supplément d'affranchissement de 5 cents au profit de la « British Railway Administration » avec surcharge renversée sur timbre chinois à ½ cent et oblitération du bureau postal ferroviaire de Shanhaikwan (terminus de la ligne de chemin de fer à la frontière de la Mandchourie).

Utilisation qui permet l'ouverture aux courriers civils mais abandonnée rapidement (entre le 20 avril et le 20 mai 1901) dû à l'insuccès de ce tarif prohibitif.



Courrier pour « Karikomi Saheita, régiment de cavalerie à Tientsin » affranchi à 3 sen.

Arrivée à Tientsin le 24 mars 1902, timbre à date Tientsin I.J.P.O. (Imperial Japanese Post Office), étiquette de réexpédition et timbre à date d'arrivée à Tientsin I.J.P.A. (Imperial Japanese Postal Agency), bureau ouvert le 1er juillet 1901 situé à Tzu-Chu-Lin, quartier de Tientsin proche du fleuve Pei-Ho, point d'embarquement du courrier par le vapeur postal japonais.

Lettre d'un marin de la « Division Navale de l'Extrême-Orient », probablement de la canonnière le « Lion », affranchie à 10 cents de la poste impériale chinoise avec deux timbres à 5 cents et oblitération de Taku le 15 juin 1900, correspondant au parcours de la lettre sur le territoire chinois ; la Chine n'appartenant pas à l'Union Postale Universelle à cette époque. Cachet à date de transit au verso de la poste impériale chinoise à Shanghai le 19 juin 1900 et transfert à la poste française de Shanghai le 22 juin 1900, oblitération sur type « Sage » de Chine pour le trajet jusqu'à destination (la franchise postale militaire n'ayant été accordée que par le décret du 24 juillet 1900).



La prise de Taku et les débuts de la guerre avec la Chine.

« Le 15 juin 1900, les commandants des escadres occidentales se réunissent en conseil de guerre sous la présidence du vice-amiral russe Hildebrandt. Le soir même, 300 marins japonais débarquent et occupent la gare ; rejoints le 16 par 250 Anglais, 180 Russes, 120 Allemands et quelques petits détachements des autres nations sous les ordres du capitaine de vaisseau allemand Pohl.

Le même jour, les amiraux adressent un ultimatum au vice-roi de Tientsin pour l'évacuation des forts de Taku. Le 17, à une heure du matin, sans déclaration, les canons des forts chinois de Taku bombardent violemment les 10 canonnières étrangères présentes à l'embouchure du Pei-Ho, dont le « Lion », seule canonnière française. Les canonnières répliquent et débarquent des troupes qui montent à l'assaut des forts. Les combats cessent à la fuite des réguliers chinois. Le 19, le Tsong-Li-Yamen (l'office des affaires étrangères chinois) avec à sa tête le prince Toan déclare la guerre aux puissances étrangères. »

Source : *La guerre des Boxers (1900-1901), Tseu-Hi évite le pire*, Raymond BOURGERIE, Pierre LESOUEF, édition « Economica », 1998.